



DIARIO

DEL GOBIERNO DE CATALUÑA Y DE BARCELONA,

DEL DOMINGO 10 DE NOVIEMBRE DE 1811.

El Patronio de Nuestra Señora.

Las Q. H. están en la Ig. Parroquial de Ntra. Sra. del Pino; se reserva à las cinco de la tarde.

D I A.	TERMÓMETRO.	BARÓMETRO.	VIENT. Y ADMÓSFER.
8 á las 11 de la noc.	13 grad. 8	28 p. 1 l. 6	N. O. Entrecubierto.
9 á las 7 de la mañ.	12 7	28 1 7	N. N. E. Nubes.
9 á las 2 de la tard.	15 2	28 2	S. E. Idem

AU PUBLIC.

*Adresse de l'évêque d'Albenga à S. A. I.
le prince vice-roi d'Italie.*

ALTESSE IMPERIALE,

Aussitôt que l'époque heureuse de notre réunion à l'Empire français fut suivie de la soumission de mon église d'Albenga au régime des diocèses français, j'ai cru d'abord de mon devoir me conformer aux principes et à la doctrine de l'église gallicane, qui par son courage à combattre les erreurs, à défendre la vérité, à épurer la religion, a mérité dès les premiers siècles le titre glorieux et fille aînée de l'église. Ce devoir déjà si cher, me devint plus pressant, lorsque par décret du 25 février 1810 S. M. I. R. déclara loi générale de l'Empire l'édit de Louis XIV de 1682, concernant la déclaration du clergé de France, et m'ordonna de le faire inscrire sur les registres de mon secrétariat et de mon séminaire.

Ce fut alors que par la voie du séminaire la doctrine gallicane commença à se propager dans mon diocèse, et à dissiper les nuages qu'une déficiente ou imparfaite instruction avait répandus sur ces propositions.

La vérité n'a besoin que de paraître pour frapper et pour vaincre.

On reconnut alors l'ancienneté de cette doctrine, qui remonte à plusieurs siècles avant la célèbre assemblée de 1682; on vit que l'Écriture Sainte, la tradition, les conciles, l'histoire sont les bases de la démonstration théologique

AL PÚBLICO.

*Esta es la arenga que el obispo de Albenga
(sufragáneo de Genova) dirigió a S. A. I. el
Príncipe virey de Italia.*

SERENÍSIMO SEÑOR,

Así que la época feliz de nuestra reunion al imperio frances fué seguida de la sumision de mi iglesia de Albenga al regimen de las diócesis francesas, creí al instante que era de mi deber conformarme à los principios y à la doctrina de la iglesia galicana, la qual por su valentia en combatir los errores, defender la verdad, purificar la religion ha merecido desde los primeros siglos el título glorioso de hija primogenitura de la iglesia. Ese deber, tan precioso ya, me fué mas urgente, quando por decreto de 25 de febrero de 1810, S. M. I. y R. declaró ley general del imperio el edicto de Luis XIV en 1682, relativo à la declaracion del Clevo de Francia, y me mandò que lo hiciera inscribir en los registros de mi secretaría y seminario.

Entonces por la via del Seminario empezó à propagarse en mi diócesis la doctrina galicana, y à disipar las nuves que una instruccion defectuosa, ó imperfeta habia puesto à sus proposiciones.

La verdad no necesita mas que de presentarse para herir, y vencer.

Entonces se reconoció la antigüedad de esta doctrina, la qual se remonta à muchos siglos antes que la célèbre asamblea de 1682. Se vió que la sagrada escritura, la tradicion, los concilios, la historia son las bases de la demostra-

de ces théorèmes. On avoua que rien d'exagéré n'avait été déclaré par le très-éloquent Mgr. le cardinal Maury dans son panégyrique de S. Augustin à l'assemblée de 1775, lorsqu'il dit que le grand S. Augustin et l'immortel Bossuet se donnant la main dans la plus mémorable des assemblées de l'église de France, posèrent les limites de la puissance des clefs, et de la puissance du glaive, et dictèrent ensemble les plus solides traités de paix.

C'est donc avec transport, que je saisis cette occasion pour manifester solennellement mon adhésion aux principes, et aux maximes développées par le très-respectable chapitre métropolitain de Paris, dans l'adresse qu'il a eu l'honneur de présenter le premier au trône de S. M., d'où il est sorti étonné des connaissances profondes, vastes, exactes, qu'elle a manifestées sur les matières ecclésiastiques dans la longue audience dont elle a honoré ces heureux chanoines.

Oui, la juridiction épiscopale ne périclité jamais, c'est l'âme immortelle de l'église et des fideles; en retarder les opérations ou les empêcher, c'est troubler l'église, c'est trahir ses enfans.

La Tradition nous enseigne d'une manière qui n'admet point des disputes, que le gouvernement du diocèse et l'autorité épiscopale passent par dévolution le siège vacant au chapitre qui représente le clergé de l'église. Parmi les documens les plus décisifs de l'église, nous avons la lettre du clergé de Rome à l'occasion de la mort du pape Fabien, insérée dans les Epîtres de S. Ciprien, par laquelle paraît évidemment que le clergé de Rome et celui de Carthage, à la mort de leurs pasteurs, se chargerent entièrement du gouvernement et de tout le soin de ces églises.

Ils sont également connus les pouvoirs et les droits confiés par la tranquillité, par les conciles et par la pratique aux métropolitains, sur l'élection et sur la consécration des évêques.

L'histoire nous marque fidelement les époques et les causes des changemens arrivés dans cette branche de discipline, et comme ils furent autorisés et pratiqués.

Il faut avouer que dans l'un et dans l'autre système il y a eu des abus. Misérables hommes que nous sommes ! Faiblesse et erreur c'est notre devise. C'est la foi seule qui est invariable comme son divin auteur et son église infallible.

Nous serons toujours redevables au système actuel du prodigieux rétablissement de la religion catholique en France, chef-d'œuvre qui fera époque dans les annales de l'église et dans les fastes de NAPOLEON, et qui doit enfin se perfectionner, donnant à tout l'Empire une générale et pacifique uniformité, afin que nous

cion teológica de esos teoremas. Confié que no hubo exageracion alguna en lo que declaró el muy elocuente Monseñor, Emo. cardinal Mauri en su panegirico de San Agustin, predicado en la asamblea de 1775 quando dixo que San Agustin y el immortal Bossuet dándose la mano en la mas memorable de las asambleas de Francia aseguraron los limites del poder de las llaves, y los del poder de la espada, y dictaron juntos los mas sólidos tratados de paz.

Con transporte aproveché esta ocasion para manifestar solennemente mi adesion à los principios y maximas manifestadas por el muy respetable cabildo metropolitano de Paris, en la arenga que tuvo el honor de presentar el primero al trono de V. M., de donde salió pasmado à vista de los profundos, vastos y exactos conocimientos, que V. M. les manifestó en la larga audiencia con que honró à esos felices canónigos.

Sí : jamas perece la jurisdiccion episcopal, alma immortal de la iglesia y de los fideles; y retardar ó impedir sus operaciones es turbar la iglesia, y hacer traicion à sus hijos.

La tradicion nos enseña de un modo que no admite disputa que el gobierno de la diócesis, y la autoridad episcopal pasan por devolucion en sede vacante, al cabildo que representa el clero de la iglesia. Entre los documentos mas decisivos de la iglesia, tenemos la carta del clero de Roma con ocasion de la muerte del Papa Fabian, insertada en las epistolas de San Cipriano, por la qual se ve evidentemente que el clero de Roma, y el de Cartago, muertos sus pastores, se encargaron enteramente del gobierno, y de todo el cuydado de esas iglesias.

Son igualmente conocidos los poderes y los derechos confiados por la antigüedad, por los concilios, y por la práctica à los metropolitanos sobre la consagracion de los obispos.

La historia nos señala fielmente las épocas, y las causas de las mudanzas acaecidas en este ramo de disciplina, y como fueron autorizadas y practicadas.

Es preciso confesar que en ambos sistemas ha habido abusos. ¡ Qué miserables somos los hombres ! Debilidad y error, he aquí nuestra divisa. Solo la fé es invariable como su divino autor y su iglesia infalible.

Nosotros deberemos al sistema actual el prodigioso restablecimiento de la religion católica en Francia, obra maestra, que hará época en los anales de la iglesia, y en los fastos de NAPOLEON, la qual debe al fin perfeccionarse, dando à todo el imperio una general y pacífica uniformidad, afin de que digamos todos lo mis-

disions la même chose, que nous soyons dans les mêmes sentimens, et que nous suivions tous la même doctrine.

Le chapitre de ma cathédrale s'est fait un devoir d'adhérer à mes sentimens, et de proclamer solennellement les principes et la doctrine du chapitre métropolitain de Paris. Le souvenir respectueux qu'il conserve pour Mgr. Pieschi Gizbert, notre prédécesseur, qui intervint au concile de Constance et aux sessions 4 et 5, sa reconnaissance au concile de Bâle (reconnu écuménique par Eugene IV, lorsqu'il confirma les sessions susdites), qui le décora des enseignes canonicales, lui ont toujours inspiré un penchant à la doctrine gallicane.

Tels sont les sentimens que, réunis aux hommages de respect, de fidélité, de dévouement, j'ai l'honneur de déposer aux pieds du trône de S. M. I. R., ne cessant jamais d'adresser des vœux au Ciel pour sa conservation, pour son bonheur, pour sa gloire.

Daignez, Monseigneur le prince gouverneur, les accueillir favorablement et les porter, s'il vous plaît, à la connaissance de S. M. I. R.

Je suis avec le plus profond respect,
Monseigneur,

Votre très-humble, très-obéissant et
très-dévoté serviteur.

Angel Vincent, *évêque d'Albenga*.

Albenga, le 22 février 1811.

ANECDOTE.

Un moderne Turcaret voulant ajouter à l'éloge que l'on faisait d'un homme de lettres qui vient de mourir, disait en soufflant, comme s'il eût soupiré: «C'était véritablement un bien galant homme que ce bon S. A.... J'ai été trente ans son ami intime; il est mort dans l'indigence et ne m'a jamais emprunté un écu.»

mos, tengamos unos mismos sentimientos, y sigamos una misma doctrina.

El Cabildo de mi catedral ha creído deber aderir à mis principios, y proclamar solemnemente los principios y la doctrina del Cabildo metropolitano de Paris. La respetuosa memoria que conserva del Emo. Sr. Fieschi Gizbert nuestro predecesor, que intervino en el Concilio de Constanza, y en las sesiones 4 y 5, su reconocimiento del Concilio de Basilea, (reconocido Ecuménico por Eugenio IV quando confirmó las sobre dichas sesiones) que le condecoró con las insignias canónicas, le inspiró ascendiente à la iglesia galicana.

Tales son los sentimientos que reunidos à los homenajes de fidelidad respeto y adhesion, tengo el honor de deponer à los pies del trono de S. M. I. y R., no cesando jamas de dirigir votos al cielo por su conservacion, felicidad y gloria.

Dignaos Serenísimo Sr. Príncipe gobernador, acogerlas favorablemente, y presentarlas, si es de vuestro agrado al conocimiento de S. M. I. y R.

Tengo el honor de ser con el mas profundo respeto,

Serenísimo Señor.

Su mas humilde, obediente, y afecto servidor,

Angel Vicente, obispo de Albengua.

Albengua 22 de febrero de 1811.

ANECDOTA.

Un Tercarete moderno queriendo añadir algo al elogio que se hacia de un literato que acababa de morir, dixo así como si suspirase: «En efecto ese buen S. A. era muy hombre de bien. Treinta años consecutivos he sido su amigo íntimo: ha muerto en la indigencia, y jamas me habia pedido que le prestase un solo escudo.»

VARIEDADES.

EFFMERIDA.

Suceso del día de hoy en 1444 — Illescas, histor. Pontifical.

Batallando en este día
En Varna con Amurates
Bañando en rubios granates
Murió Ladislao de Hungría.

EPIGRAMA.

Baxo de esta losa fria
Yace un viejo que murió
De accidente ó pulmonía;
Y como andrajós vestía,
Nada la muerte llevó.

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

Vente des Cuirs et Suifs provenant de la Boncherie militaire.

Aujourd'hui 10 novembre 1811, heure de midi, il sera procédé à la vente des Cuirs de Bœufs

Venta de los cueros y sebos procedentes del matadero militar.

Hoy día 10 de noviembre de 1811, à medio día, se procederá à la venta de los cueros de

ou de Vaches, des peaux de veaux et des suifs qui existent dans le local des boucheries à Barcelonnette.

Buey, Vaca, pieles de Becerro y sebos existentes en el matadero de la Barceloneta.

AVIS O.

Jeudi prochain, 14 du courant et jours suivants, s'il y a lieu, il sera procédé, au rez-de-chaussée de la maison Peralada, place Ste. Anne, n.º 17, à la vente au plus offrant et dernier enchérisseur, de 409 onces d'argent ouvré, et de quelques effets tels que linge de corps, bas, mouchoirs, frocs, bureaux, tables, etc.

El Jueves próximo, 16 del corriente y días siguientes si hubiere lugar, se procederá, en los quartos baxos de casa Peralada, plaza de Santa Ana, n.º 17, à venderse, al mayor postor, 409 onzas de plata labrada, y algunos objetos, como ropa blanca, medias, pañuelos, hábitos de frayle, escritorios, mesas, etc.]

Fourniture des Bois et lumières pour la place de Barcelone, pendant l'exercice 1812.

Le public est prévenu que l'adjudication de cette fourniture qui devait avoir lieu le samedi 9 novembre 1811 heure de midi, dans la salle des séances et en présence du corps Municipal de Barcelone, est renvoyée au 11 dudit mois.

On pourra prendre connaissance du cahier des charges chez Mr. le Commissaire des guerres f. f. d'Ordonnateur rue des Escudellers tous les jours depuis 9 heures du matin jusqu'à midi.

Abasto de leña y alumbrado para la plaza de Barcelona durante el ejercicio de 1812.

Se avisa al público que dicho abasto que debía hacerse el sábado 9 de noviembre 1811, à medio día en la sala de las sesiones, y à presencia del cuerpo Municipal de Barcelona, queda diferido para el 11 de dicho mes.

Se podrán ver las tábas todos los días desde las nueve de la mañana hasta medio día en casa del Sr. Comisario de guerra que hace de Ordenador calle dels Escudellers.

Venta.

Calendario general del año bisiesto 1812, para el principado de Cataluña, con todas las lunaciones, eclipses, cómputos cronológicos y eclesiásticos, santos y fiestas del año, y ferias de Cataluña, arreglado al meridiano de Barcelona.

Véndese en la oficina de este Periódico, calle dels Escudellers, y en la tienda de Pedro Barral, calle de la Librería. Su precio à 4 quartos.

Le 15 novembre à dix heures du matin, maison de la veuve Thérèse Espalter y Roig, rue de l'Esparteria, n.º 1, il sera procédé à la vente de divers vieux effets d'habillement.

El día 15 de Noviembre corriente, à las 10 de la mañana, se procederá en casa de la viuda Teresa Espalter y Roig, calle de la Esparteria, n.º 1, à la venta de varios efectos de ropa vieja.

Serviente.

Una muger desea encontrar una casa para servir en clase de cocinera, darán razon de ella en casa del torcedor, frente casa Magarola número 17, calle dels Tallers, y en casa del Seño Pifard fondista calle dels Escudellers.

Alquiler.

La persona que quisiere alquilar algunas habitaciones en la calle de la Barra de Ferro, podrá acudir à la casa de la viuda Anglés, donde darán razon.

TEATRO.

La Sociedad dramática Española representará hoy las comedia titulada: *El Tecedor de Segovia*; primera parte, tonadilla, Jaleo ò Caballito de Cádiz, y saynete.